

Les couleurs se mélangent à ma douleur et moi, un opéra muet qui est joué de mes bras.

Les notes spasment mes vertiges froids, je fais des rêves de morphine.

J'ai trouvé une forêt noire pétrifiée dans mon ventre,  
un labyrinthe qui a perdu son centre.

Un jardin sous ma peau où poussent des horloges sans aiguilles,  
un ciel de plomb dans ma poitrine pleure d'encre noire, de la morphine.

Les couleurs se mélangent encore sur une toile tissée dans mon corps.

Je chante au clair de mes peines, les notes spasment des rêves de morphine.

Une tapisserie de douleur cousue au fil de cuivre,  
expose mes côtes, fragiles et vives.

Une fresque usée par l'effort...

Tenue par un fil de cuir.

Une cathédrale entre mes cuisses

dans un désert d'étoiles noires

bascule dans la poussière de mes rêves de morphine.

Un éclat de lune gelé dans mon ventre

le compte à rebours d'un portrait inquiétant

l'orchestre mal accordé s'harmonise parfaitement.

Une tapisserie de sang cousue dans mon cœur,

J'aime quand la douceur du fil passe mes éclats de peur.

J'ai un phare sur mon dos, il veille aux rives sans contours d'un monde qui n'existe  
qu'en maux....

Rêves de morphine.